

9 heures 30

Woluwe, clos Chapelle-aux-Champs, dimanche 23 avril 1978

Le professeur Léon Cassiers, nouveau patron de la psychiatrie, n'est pas peu fier de présider à l'anniversaire du Centre de guidance de Louvain-en-Woluwe. Offrant depuis dix ans des soins psychiatriques ambulatoires, ce centre constitue l'aboutissement de deux (r)évolutions.

La première (r)évolution concerne les institutions de la santé mentale. Dans les années 1960, l'antipsychiatrie a induit une forte contestation de l'asile et de l'hôpital. Des centres de jour et de nuit offrent des alternatives à l'enfermement. Avec clairvoyance et efficacité, Léon Cassiers comprend que l'université peut jouer un rôle moteur dans cette transformation.

La seconde (r)évolution est doctrinale. Les bureaux du Centre Chapelle-aux-Champs sont équipés de... divans ! La psychanalyse constitue (avec la thérapie systémique) le référentiel central de l'équipe. Depuis les années 1950, elle chemine avec un extraordinaire succès en terre louvaniste. Jacques Schotte, Antoine Vergote et Alphonse De Waelhens ont formé le « trio infernal » qui a fait de la psychanalyse une des voies royales de la sécularisation des milieux intellectuels catholiques.

Cependant, cet engouement est aussi un moment de grandes querelles. Pour ou contre Lacan ? Pour ou contre Szondi ? Qui est orthodoxe freudien, qui est hétérodoxe ? La guerre des chapelles fait rage, comme un retour du refoulé... catholique ! Grand diplomate de la psychiatrie, Léon Cassiers a réussi à faire de Chapelle-aux-Champs le navire amiral d'un impressionnant réseau d'institutions nouvelles de santé mentale.

Penser la médecine en pleine révolution.

Léon Cassiers et Jean Ladrière lors de l'inauguration du Centre de bioéthique adossé à la Faculté de médecine. 1983



Le site de Woluwe et le quartier Chapelle-aux-Champs où s'est installé le Centre de santé mentale



Jean De Munck